

Doc nature :

Le renard prend ses aises

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Nombreux sont les goupils qui migrent de la campagne vers les zones habitées. Habités à côtoyer l'homme, ils se font de plus en plus hardis.

Maître Renard, alléché par nos poubelles bien garnies et chassé des champs par une urbanisation galopante, a pris ses aises dans nos zones urbaines depuis une vingtaine d'années. Il est, avec la fouine, le mammifère le mieux établi dans nos cités. Les estimations font état d'une moyenne de quatre individus au kilomètre carré en Suisse.

Le renard élève ses petits et s'aventure dans des endroits qu'il n'osait jadis pas fréquenter. L'odeur d'une pâtée pour chat ou même, quand il s'agit de jeunes individus, la présence de baskets et de jouets non rangés suffisent à aiguïser son appétit ou sa curiosité et à le faire entrer dans les appartements de plain-pied. En revanche, il n'est pas capable de faire des sauts de 3 mètres pour s'introduire au premier étage d'une habitation. Comme les petits naissent souvent à proximité de nos maisons, ils ont moins peur de nous et n'hésitent même plus à se promener durant la journée.

Moins méfiantes, plus audacieuses, les nouvelles générations de renards deviendraient-elles plus dangereuses pour l'homme et doit-on s'attendre à des attaques ? Non, répondent les spécialistes. Selon eux, le renard ne s'en prend à l'homme que s'il n'a pas la possibilité de fuir. Cependant, certains citoyens ont tendance à leur donner à manger, ce que la loi interdit, et peuvent être, de ce fait, agressés. Les enfants n'hésitent pas à nourrir, à caresser ou même domestiquer des renardeaux. Malheureusement, dès qu'ils se font mordiller, les jeunes renards sont abattus pour vérifier qu'ils ne sont pas vecteurs de maladies comme la rage.

Qui dit morsure de renard, dit traitement médical. Si l'animal ne montre pas de symptômes fortement évocateurs de rage (troubles du comportement, de la marche, hyper salivation), les médecins agissent comme après une attaque de chien, par un rappel antitétanique et les soins classiques liés à une plaie. Sinon, ils procèdent en plus à une vaccination contre la rage en post-exposition.

Pour ne pas en arriver là, mieux vaut donc ne jamais donner à manger à un renard et éviter de laisser traîner à l'extérieur des affaires qui pourraient le tenter. Toutefois, le meilleur moyen de tenir un renard à distance, reste le chien – qu'importe la race. Il le dissuadera aussi de creuser son terrier dans le jardin. Car, qui dit terrier, dit charognes puantes dont se nourrissent les petits et glapissements intempestifs ! Un voisinage qui peut donc vite devenir horripilant.

En vivant dans les villes, le renard est-il une menace pour les chats domestiques ? La réponse est non. Si les mensurations du goupil – près d'un mètre de long pour 5 à 6 kilos – peuvent le laisser supposer, ce n'est en réalité pas vraiment le cas. On ne peut naturellement pas exclure des bagarres entre les deux espèces mais cela n'arrive que rarement. Un chat adulte en bonne santé n'a rien à craindre d'un renard qui se tient généralement à distance mais ce n'est pas forcément le cas s'il se trouve en présence d'un chat malade ou de chatons. Un renard affamé est alors capable de s'en prendre à eux.

P. D. (Extrait de presse)